



POURQUOI LES POULES
PRÉFÈRENT ÊTRE ÉLEVÉES
EN BATTERIE? JÉRÔME
ROUGER

TEXTE / MISE EN SCÈNE / JEU > JÉRÔME ROUGER
REGARD EXTÉRIEUR > PATRICE JOUFFROY
PRODUCTION > LA MARTINGALE
WWW.LAMARTINGALE.COM - FACEBOOK.COM/LAMARTINGALE
LA CIE EST CONVENUÉ PAR LA RÉGION NIOU-CHARENTES
ET LE DÉPARTEMENT DES DEUX-SÈVRES
CRÉATION GRAPHIQUE PATRICE JOUFFROY / WWW.LAMARTINGALE.COM
LICENCE 2-TOURNAI / IMPRESSION MEDIA GARRALC 2014

Quelques citations de presse

L'éminent conférencier n'est autre que le truculent Jérôme Rouger. Habile en boniments, philosophe de l'absurde, maître du double sens, il fait de ce spectacle hors norme, parfaitement maîtrisé dans la moindre nuance de jeu, un monument de l'humour. Irrésistible !

Thierry Voisin – Télérama – 3T

Avec un humour pince-sans-rire et une maîtrise de jeu de bout en bout surprenante, Jérôme Rouger jette un regard incisif sur notre société

Thierry Voisin – Télérama

Un discours délirant, délicieux, mélange d'humour et de renvois à notre condition humaine de poules mouillées, d'individus sujets à la chair de poule soumis et à la question éternelle, à savoir qui de la poule ou de l'oeuf a commencé

Ouest France

Avec ses spectacles inclassables, Jérôme Rouger s'est fait un nom parmi les artistes réussissant le pari d'unir drôlerie et théâtre engagé

Sud Ouest

Un maître, cet homme réussit là un tour de force grâce à sa mise en scène et un humour hors-pair, il surprend, il arrive là où on ne l'attend pas. Hier soir, Jérôme Rouger nous a donné une véritable leçon

Mythos – Le Blog par Romain Bellesoeur et Paul Linarès

Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie ? n'aura aucun mal à se faire une place dans le haut du panier, tant les qualités d'écriture et d'interprétation parviendront à décontenancer même les spectateurs les plus avisés

Dans la tête du spectateur

Si la « dictature de l'humour » est d'emblée dénoncée pour mettre en valeur la gravité du propos, le conférencier ne manque pas de l'utiliser ! et il le fait à bon escient. Nous rions de bon cœur. Nos zygomatiques sont heureux, ils travaillent... Jérôme Rouger s'illustre avec brio dans le registre comique... Il nous fait rire, nous emporte, force l'attention...

Les 3 coups - Aurélie Plot

Revue de presse



SPECTACLES - THÉÂTRE - CONTE

Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie ?

©
Note de la rédaction :

Note de la rédaction :

TTT On aime passionnément

La France est le premier producteur européen d'œufs et les Français en consomment en moyenne 230 par an. Mais combien se soucient du confort des poules pondeuses élevées en cage ? Qui s'inquiète de savoir si elles ont disposé de leur espace vital de 750 centimètres carrés, soit à peine plus qu'une feuille A4 ? Fort d'informations et de données scientifiques, le directeur de l'Ecole d'agriculture ambulante donne une conférence sur les droits et les conditions de vie des poules. Cet été, au festival de Pougne-Hérisson, nous l'écoutons comme de bons élèves mais, très vite, nos rires sont venus contredire le sérieux de l'allocution. Car l'éminent conférencier n'est autre que le truculent conteur Jérôme Rouger. Habile en boniments, philosophe de l'absurde, maître du double sens, il fait de ce spectacle hors norme, parfaitement maîtrisé dans la moindre nuance de jeu, un monument de l'humour. Irrésistible !

Thierry Voisin

Cours magistral **Jérôme Rouger, philosophe de l'absurde**

Dans son nouveau spectacle, l'éminent maître de cérémonie nous offre une conférence où il sera sérieux... quand les poules auront des dents.

Agent de la police culturelle, flâneur humoristique et légèrement féroce, manipulateur de pensées de droite et de gauche, philosophe de l'absurde, maître de cérémonie officieux pour des cérémonies plus officielles, Jérôme Rouger est de toutes les occasions. Le voilà aujourd'hui directeur d'une école d'agriculture ambulante. Dans une conférence singulière et néanmoins instructive, il aborde un sujet sensible : les droits des poules élevées en batterie et de leurs oeufs, lâchement méprisés par les consommateurs d'omelettes et de mouillettes. Il pose également les questions essentielles. Pourquoi les poules ressentent-elles le besoin de vivre dans un espace à peine plus grand qu'une feuille A4 ? Qui de l'oeuf ou de la poule... ?

Celle-ci ne date pas d'hier mais l'éminent conférencier apporte une réponse lucide et péremptoire, nourrie de données scientifiques incontestables ; enfin presque ! L'homme n'est pas raisonnable, la poule pas davantage. Et si l'un et l'autre n'étaient guère différents. Avec un humour pince-sans-rire et une maîtrise de jeu de bout en bout surprenante, Jérôme Rouger jette un regard incisif sur notre société. C'est un conteur comme on en voit peu, plus proche de Jarry que d'Homère. Et c'est tant mieux !

Thierry Voisin, Publié le 12/09/2015.



Entre la poule et l'oeuf, Jérôme Rouger couve un humour hors norme

Par Chrystel Chabert @Culturebox

Mis à jour le 14/10/2015 à 12H13, publié le 14/10/2015 à 12H04

"Pourquoi les poules aiment être élevées en batterie". A cette épineuse question qui est aussi le titre de son spectacle, Jérôme Rouger offre une réponse originale. Dans une pseudo-conférence, le comédien mélange informations scientifiques et humour absurde. Salué à Avignon en 2014, le spectacle est en tournée et de passage le 17 octobre à Lyon dans le cadre du festival Hors Normes.

Dans cette conférence-spectacle créé en 2013 (et "cuvé" à Pougne-Hérissson, berceau du festival Le Nombriil du monde), le comédien Jérôme Rouger endosse le costume chemise blanche-cravate du directeur de l'Ecole d'Agriculture ambulante. Tout, dans son attitude comme dans le décor très minimal (une table et quelques objets posés dessus), fait croire au sérieux d'une "vraie" conférence. D'autant que les données scientifiques ne manquent pas. Mais à un moment, ça dérape... comme ont pu le constater en mars dernier les étudiants de l'Université de Poitiers qui pensaient découvrir les secrets de l'élevage des poules en batterie.

Reportage : I. Hirsch / F. Tabuteau

Mêler le sérieux à l'humour, c'est un peu la marque de fabrique de Jérôme Rouger. Ce comédien originaire des Deux-Sèvres et cocréateur de la compagnie La Martingale s'est fait remarquer avec des spectacles qui abordent via une écriture ciselée des problèmes très actuels, le tout garni d'un humour décapant mais jamais cynique : "J'aime l'aspect fédérateur de l'humour" confie Jérôme Rouger, "car il contribue à quelque chose d'essentiel au théâtre : rassembler autour d'un même objet des gens d'âge, de sensibilité, de culture et d'intérêts différents".

Dans chacun de ses spectacles, cet humour tient donc une place importante, à l'image d'"Inoffensif [titre provisoire]" créé en 2012 avec Patrick Ingueneau. Les comédiens y parodiaient notre société asphyxiée par l'info en boucle, les sondages et les slogans aussi grandiloquent que totalement creux. Exemple : "Parce que demain c'est juste après, aujourd'hui, changeons le changement".

Jérôme Rouger- Conférence spectacle "Inoffensif [titre provisoire]"

Ce n'est donc pas un hasard si Jérôme Rouger a reçu en 2013 le Prix [Philippe Avron](#) (comédien mort en 2010 dont les deux spectacles avaient reçu le Molière du Meilleur one man show) qui récompense chaque année un auteur-interprète dont le spectacle répond aux mêmes exigences de qualité d'écriture, d'interprétation et d'humour que les spectacles de Philippe Avron.

"Pourquoi les poules..." sur des scènes atypiques

Présenté sur des scènes nationales (Quimper, Angoulême, Albi), "Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie" a malgré tout vocation à être proposé dans des lieux atypiques comme des amphithéâtres ou des corps de ferme. A Lyon, le 17 octobre, le "Professeur" Rouger officiera ainsi sur la scène du très bel amphithéâtre de l'université Lumière Lyon 2 dans le cadre de la [biennale d'art contemporain Hors Normes](#).

Les Trois Coups.com

le journal quotidien du spectacle vivant

Dimanche 14 décembre 2014

« Pourquoi les poules préfèrent-elles être élevées en batterie ? », de Jérôme Rouger (critique), Le Tivoli à Montargis

Des conditions de vie difficiles des gallinacés

Par Aurélie Plaut

« Pourquoi les poules préfèrent-elles être élevées en batterie ? »

Conférence ou spectacle ? Sommes-nous à l'université ou au théâtre ? Dès les premières minutes, la confusion est possible. Le Pr Rouger, quelque peu maniaque et psychorigide de prime abord, regarde sa montre : « J'aime bien commencer à la minute pile », nous dit-il. Après quelques secondes, la position des aiguilles semble lui convenir : le cours peut débuter. Tout enseignant sait que les premiers instants sont décisifs, que la *captatio benevolentiae* n'est pas qu'un artifice rhétorique. Ici, elle consiste à prendre à partie Jacques Drouard, le programmateur de l'A.M.E. (Agglomération montargoise et rives du Loing), présenté comme un ancien élève de Jérôme Rouger. Il a réussi le « petit » Jacques ! Il est désormais capable de s'adresser sans appréhension aucune à un auditoire conséquent. Alors, si nous suivons bien le cours, si nous sommes attentifs, si nous prenons des notes, si nous acceptons l'interaction, nous deviendrons tous des « Jacques Drouard » en puissance ! Proposition alléchante !

Le directeur de l'E.A.A. a mené à bien son entrée. Le public du Tivoli est suspendu à ses lèvres. Les choses sérieuses peuvent maintenant être abordées parce que oui, « ce spectacle est la caution intellectuelle » de la programmation de cette année !

Problématisation du sujet et développement

Qui de la poule ou de l'œuf est apparu en premier ? Question existentielle s'il en est, à laquelle l'homme essaie de répondre depuis des lustres sans vraiment la résoudre. Heureusement, M. Rouger est là pour nous accompagner sur le chemin de la vérité. Il réagira à la problématique posée au moyen d'une démonstration organisée en trois parties :

- 1) La poule.
- 2) L'œuf.
- 3) De la « protopoule » à la poule : les grandes théories des origines...

Si « la dictature de l'humour » est d'emblée dénoncée pour mettre en valeur la gravité du propos, le conférencier ne manque pas de l'utiliser ! Et il le fait à bon escient. Nous rions de bon cœur. Nos zygomatiques sont heureux, ils travaillent. Le sujet incongru qu'il traite avec précision permet de belles boutades. Jérôme Rouger s'illustre avec brio dans le registre comique. Il ne perd pas son sérieux malgré, par instants, un léger rictus qui laisse entendre qu'il se confie. Le ton professoral est juste. Le costume, drôle : de jolies bottes en plastique blanc montrant que l'on a affaire à un scientifique « dur » pour qui la pratique expérimentale n'a pas de secret. On retrouve l'attitude des enseignants, leurs habitudes. On enrage presque (mais invariablement avec le sourire) de constater qu'il livre les trucs et astuces du bon pédagogue : comment faire pour épater son auditoire ? pour l'amener à respecter la figure d'autorité qu'il incarne ? Et bien, il suffit d'impressionner... faire « comme si » nous faisons de tête un savant calcul, par exemple, alors que la réponse est déjà connue, parce que le cours est toujours préparé en amont. Dès lors, on se dit que la frontière entre enseignement et jeu théâtral est bien tenue.

Si ce spectacle est une réussite, on peut néanmoins regretter certains choix. Est-il vraiment utile de céder à la parodie de la démagogie en « rappant » un passage de la conférence sous prétexte qu'il faut savoir s'adapter à son groupe-classe ? Autre doute : la petite chanson entonnée par le comédien trouve-t-elle vraiment sa place dans le discours ? Ne vient-elle pas discréditer le sérieux du directeur de cette importante institution qu'est l'école d'agriculture ambulante ? Enfin, le propos politique qui apparaît en filigrane aurait mérité d'être développé plus avant. Peut-être aurait-il fallu aller plus loin, réussir à choquer ?

Il n'empêche, Jérôme Rouger est un bon comédien. Il nous fait rire, nous emporte, force l'attention. Et c'est avec un grand plaisir que nous suivrons son prochain cours dont l'intitulé est plus que tentant : « Comment élever un veau quand on a mangé sa mère ? ».

Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie ?

Dans la tête du spectateur

Publié par Saad sur 19 Août 2014, 12:48pm

Conférence spectaculaire de Jérôme Rouger - compagnie [La martingale](#)

vue le 16/08/14 au [Nombril du monde](#) à Pougne-Hérison

Qui de l'œuf ou de la poule est descendu le premier de l'arbre apparu en premier ? A cette question pas très fondamentale – et qui n'a probablement jamais été posée à *Questions pour un champion* - Jérôme Rouger propose une question encore plus pertinente: *Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie ?* Sa réponse va faire autorité dans le domaine des conférences spectaculaires.

Droit dans ses bottes blanches de fermier, le professeur Rouger accueille le public sur un ton à la fois docte et très avenant. Il faut dire que ce monsieur à l'allure de gentleman prenant l'air aux abords de son cottage est par ailleurs directeur de l'école nationale d'agriculture ambulante, établissement dont l'acronyme résonne étrangement avec les plus hautes sphères de notre société. Voilà qui sied parfaitement à Jérôme Rouger, dont le jeu empreint à la fois de spontanéité courtoise et de formalisme académique installe un climat de connivence avec le public les élèves pour mieux leur faire savourer le fruit de ses recherches.

Au programme : des « informations scientifiques et des propos plus discutables » à forte teneur ajoutée en traits d'esprits qui n'hésitent pas à mettre en relief des personnages et notions aussi importants que le président de la république, l'humilité, Bill Gates, Spinoza et même les frères Bogdanov. Même la gendarmerie est convoquée pour démontrer la véracité de théories aussi douteuses qu'hilarantes.

Si l'idée de conférence loufoque octroyée sur un ton pince-sans-rire n'est pas ce qui se fait de plus original à l'heure actuelle dans le spectacle vivant (voir les liens en toute fin d'article), *Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie ?* n'aura pourtant aucun mal à se faire une place dans le haut du panier, tant les qualités d'écriture et d'interprétation parviendront à décontenancer même les spectateurs les plus avisés.

Nota Bene

Jérôme Rouger a été lauréat du Prix Philippe Avron en 2013, prix récompensant un artiste d'humour selon les 5 critères suivants : *intelligence - générosité - finesse d'esprit - démarche humaniste - écriture comme outil essentiel de la compréhension du monde*. A ce stade de la lecture, ou bien vous vous dites « *purée, j'ai beau cumuler les 5 précitées, je ne connais pas Philippe Avron non plus !! ah la la va falloir que j'comble mes lacunes !!!* » et vous en restez là, ou bien vous vous dites la même chose ET dans un élan de pragmatisme aussi assuré qu'assumé, vous prenez votre agenda et vous comparez vos dates de disponibilité avec les prochaines dates de représentation. Ça tombe bien : elles sont reportées ci-dessous (et si vous lisez cet article en 2015, alors consultez directement [l'agenda de la compagnie](#))

Théâtre et plus + - Tumblr

Le professeur Rouger, directeur de l'École d'agriculture ambulante, se présente au public et annonce le thème de la conférence à laquelle il va assister : "*Pourquoi les poules préfèrent-elles être élevées en batterie ?*".

Des questions de fond sont abordées concernant les droits de la poule et des conditions de vie de l'œuf avec des visuels (à imaginer !) projetés comme illustrations.

Jérôme Rouger, par une écriture fine, permet à cette thématique de faire écho aux incohérences de nos sociétés contemporaines.

Les (fausses) prochaines thématiques prévues sont :

"Un bon cultivateur doit-il être cultivé ?

Est-ce qu'un cochon peut être raciste ?

Pourquoi la chèvre est-elle l'animal le plus prisé des agriculteurs en manque de tendresse ?

Comment élever un veau quand on a mangé sa mère ?"

Le ton est d'une grande drôlerie devant l'absurdité des propos tenus ou des situations mises en scène. Le spectacle est joyeux et fédérateur.

Un très bon moment à partager et à raconter !



« J’habiterais bien dans un mille-feuilles A4 »

19 avril 2014 par Romain Bellesoeur et Paul Linarès

Il déambule parmi nous avec son casque de chantier, scrutant le public puis s’éclipse pour s’équiper d’un micro. Le spectacle commence. Il s’agit pour Jérôme Rouger d’arriver à intégrer le public dans sa salle de classe de l’école ambulante d’agriculture. Le cours ancré dans un cadre complètement rennais se voit introduit par une personnalité de marque, le directeur artistique du festival, Mael Le Goff, qui se retrouve à devoir improviser sur scène l’inauguration de cette école d’un nouveau type. Le cours peut commencer.

Cours magistral

Le cours. Pardon ? Un cours ? Mais, mais... je croyais qu’on devait assister à un spectacle ? On m’aurait donc menti ? Sortant tout juste de l’université, je devrais donc me replonger de sitôt dans une ambiance studieuse ? Et imaginez donc la terreur de ceux ayant quitté les bancs de l’école il y a bien longtemps et qui se retrouvent de nouveau devant cette créature étrange et non moins fascinante qu’est... le professeur. Je dirais même plus, le directeur. Et pas n’importe lequel. Le directeur de l’école ambulante d’agriculture, s’il vous plaît. Une sommité dans son domaine, pour lequel nul œuf, pour lequel nulle *gallus gallus domesticus* n’a de secret. Conscient du privilège de pouvoir assister à ce premier cours, les élèves écoutent attentivement. Sans prendre de notes cependant, ce qui leur vaut de se faire copieusement réprimander par leur directeur.

On peut dire que face à son auditoire, notre professeur trouve une assemblée pour le moins dissipée, tellement elle s’esclaffe à chacune de ses phrases. Pourtant tous ses clichés qui font se tordre de rire certains sont pour plupart vérifiés et c’est là que repose la force du texte et du comédien. L’humour sérieux est un genre d’humour très particulier qui permet à l’acteur talentueux de pouvoir faire s’esclaffer le public sur des thèmes sérieux et dont l’approche est quasi-véridique. C’est là la preuve d’une habileté, d’un don hors-norme.

Le rire intellectuel

Le public rit à chacune des interventions du directeur. Mais bien que nous soyons dans un spectacle, cela nous permet-il de rire de tout ? Oui, si l’on rigole de tout de la même façon. Or ce n’est manifestement pas le cas. Volonté de l’auteur d’aborder des sujets polémiques sous couverture comique ? Sûrement, et nul ne peut nier le brio de la démonstration gallinacéenne. Mais la composition de l’assemblée du premier cours de l’école d’agriculture ambulante jouerait-elle sur les réactions aux répliques ? Sûrement aussi.

Ainsi rares sont les spectacles où l’on peut à la fois faire réfléchir et faire rire. Un art rare et ô combien difficile dans lequel notre directeur préféré s’est ce soir distingué. Comment appeler un homme qui réussit à faire caqueter son public ? Un maître, cet homme réussit là un tour de force grâce à sa mise en scène et un humour hors-pair, il surprend, il arrive là où on ne l’attend pas. Hier soir, Jérôme Rouger nous a donné une véritable leçon.